

Très caractéristique pour Willmar une lettre qu'il adressa le 23 septembre 1823 à Thomas, bourgmestre de Bastogne (92). Après avoir exposé que des troubles politiques entraînent la stagnation de la vie économique, mais que ces désastres, ainsi que ceux résultant d'une guerre peuvent être réparés bien vite dans un pays aisé, il fit cette remarque : « Mais quelle est la différence d'une population faiblement disséminée sur la vaste étendue d'un sol ingrat, qui ne rend qu'un parcimonieux salaire de travaux pénibles et assidus et fournit à peine les vivres d'un jour à l'autre ? »

« Telle est cependant la situation des habitants du pays de Luxembourg : aussi l'expérience leur a-t-elle souvent appris que, sans fournir le théâtre de la guerre, le simple passage des armées y a jeté la misère pour de longues années. »

« Il faut subir la loi de la nécessité, mais la sagesse conseille de ne pas la provoquer. »

« Ainsi ont agi ceux qui nous ont précédés, à une époque qui n'est pas éloignée, et ce serait une grande témérité que de ne pas mettre leur exemple à profit. »

« Ces vérités sont palpables, elles sont à la portée de tout le monde ; si les Luxembourgeois voulaient s'en bien pénétrer, ils ne tarderaient pas de s'applaudir d'avoir résisté à des suggestions qui ne sont pas faites dans leur intérêt. »

En 1830, Willmar n'a pas compris les raisons qui avaient déterminé l'attitude d'une grande partie de la population luxembourgeoise ; tout en voulant tenir le Grand-Duché à l'écart de l'insurrection, il se montrait incapable de diriger l'opinion publique. A côté de ses erreurs, il ne faut pas oublier les services signalés qu'il a rendus au pays sous le régime français, et aussi comme sage administrateur sous le régime néerlandais. En formulant la thèse d'une nationalité luxembourgeoise particulière, il a montré le chemin aux futurs artisans de notre indépendance nationale. Les Luxembourgeois d'aujourd'hui doivent voir en lui un des grands serviteurs de leur pays.

---

(92) Voir l'article : Quelques documents relatifs aux événements qui se sont déroulés à Arlon en 1830, paru dans le Bulletin Trimestriel de l'Institut Archéologique du Luxembourg, juillet 1930, pp. 51 s.